

MÉLANIE RUTTEN

OU LA FORCE TRANQUILLE DE CES LIVRES QUI NOUS CONSTRUISENT

NATACHA WALLEZ

Tombée dans la littérature de jeunesse en 2008 avec une tétralogie très vite remarquée et saluée, Mélanie Rutten poursuit depuis son chemin et s'impose comme l'une des grandes auteures et illustratrices actuelles. Dans ses six albums de facture parfaite, tendresse et poésie du texte et des images se conjuguent à l'infini dans une nature omniprésente où les personnages déclinent une gamme de sentiments contribuant à l'épanouissement des plus petits aux plus grands.

Après une enfance passée en Amérique centrale et en Afrique, Mélanie Rutten rejoint la capitale belge à l'adolescence. Le temps des études venu, elle se lance dans la photographie au « 75 », puis progressivement dans l'illustration. Elle complète sa formation en suivant les ateliers de Montse Gisbert à Saint-Luc, puis, charmée par le travail de Kitty Crowther, et notamment *La grande ourse*, elle participe aux ateliers mensuels de l'illustratrice à La Gaumette. Là, elle affinera sans cesse son trait déjà subtil, et puisera au fond d'elle-même pour écrire, pas à pas, ses premières histoires, « car toutes les histoires sont rares et s'écrivent petit à petit » (*Nour, le moment venu*, éditions MeMo, 2012).

Illustratrice et auteure autodidacte, Mélanie Rutten a 32 printemps (ou automnes, hivers, étés, selon les saisons qui la caractérisent tant) lorsqu'elle propose *Mitsu, un jour parfait* aux éditions MeMo. Nous sommes en 2006, à l'aube d'une grande œuvre de littérature de jeunesse, qui se verra d'ailleurs récompensée par de nombreux prix et qui sera soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. *Mitsu, un jour parfait*, dédié à Kitty Crowther, annonce déjà ce qui sera récurrent dans l'œuvre de Mélanie Rutten : un rapport fort et une interaction omniprésente entre les mots doux et teintés de nostalgie et les illustrations minutieuses aux couleurs chatoyantes.

Autre récurrence dans cette œuvre courte mais dense : le temps qui s'écoule. Au fil des saisons, au fil des heures de la journée,

les couleurs alternent et rythment les petits instants du quotidien vécus par les protagonistes. Caractérisés par un anthropomorphisme rappelant le rassurant Babar ou les complices Ernest et Célestine, les héros de Mélanie Rutten sont animés de sentiments universels, mis en scène avec une infinie justesse. Souvent seuls, ils n'hésitent cependant pas à aller à la rencontre de l'autre et à découvrir le plaisir simple d'être ensemble : « On n'a qu'à être seuls. Mais ensemble. Ce sera plus simple » (*L'ombre de chacun*, éditions MeMo, 2013).

Les personnages se croisent au détour des histoires. Tantôt personnages principaux, tantôt secondaires, ils contribuent sans aucun doute à cette atmosphère accueillante et apaisante qui émane des six volumes parus chez MeMo. Les petits riens de tous les jours qui deviennent les grands bonheurs de toujours, mais aussi les épreuves douloureuses et difficiles qui rapprochent, sont autant de jalons dans les compositions de Mélanie Rutten.

Öko, un thé en hiver (éditions MeMo, 2010) aborde le thème du deuil et de la mort. Des souvenirs aussi : « Enfin, il y a tous ceux qu'on emporte dans la tête, ceux-là sont les plus doux. » Et lorsque Öko, perdu dans la tempête hivernale, rencontre un nouvel ami qui ne parle pas sa langue, c'est le thème de l'ouverture à l'autre qui succède à celui du deuil. Et l'histoire s'achève sur un moment de partage où nous retrouvons Öko, Mitsu, Elliott, Nestor, Nour et les autres.



De la même manière que les thèmes se succèdent, les crayons de couleur de Mélanie Rutten laissent progressivement la place aux feutres comme le révèle *Eliott et Nestor, l'heure du matin* (éditions MeMo, 2011). L'heure estivale est là, faisant place aux couleurs rouge et jaune, chaudes comme une amitié parfois mise à rude épreuve, mais qui rend plus forts les deux amis Eliott et Nestor.

Arrive le printemps, et *Nour, le moment venu* (éditions MeMo, 2012). La nature y occupe plus que jamais une place prépondérante. Le printemps est le temps du changement, du déménagement pour Nour. Ici, tout le monde se cherche, se questionne et recherche « un endroit où on respire doucement. Un endroit où on voudrait rester ». Nour consigne dans son carnet les instants délicats et éphémères partagés avec son ami Öko, à l'instar de Mélanie Rutten que nous imaginons déposant les bribes de textes et les croquis de ses œuvres dans ses cahiers de travail.

Et naturellement, cycliquement, à chaque nouveau livre, s'imposent le questionnement et l'acceptation de soi. Les quatre premiers albums sont un tout, articulé de fragments délicats qui se répondent dans un procédé narratif habile que Mélanie Rutten maîtrise à merveille. Autant de petites histoires dans les histoires, construites telle une pièce de théâtre dont les actes et les scènes se succèdent, tantôt en mots tantôt en images. Il n'est dès lors pas étonnant que sa

« tétralogie » ait été adaptée en 2012 pour la scène par la Compagnie Théâtre Pom', qui propose avec *Les instants secrets* un spectacle accessible dès l'âge de quatre ans.

Si elle n'hésite pas à remplir les doubles pages pour truffer décors et paysages de petits détails savoureux, Mélanie Rutten serre la narration en privilégiant des textes brefs, les aérant par des vignettes, qui illustrent, complètent, ponctuent le propos. De l'album au roman graphique, la frontière est ténue.

Cette frontière est encore plus poreuse dans ses deux derniers ouvrages. Dans *L'ombre de chacun* et *La source des jours* (éditions MeMo, 2013 et 2014), les textes ont gagné en maturité. Les dialogues renforcent les petites scènes. Les personnages ont perdu leur prénom exotique et se diversifient. Un livre et une petite fille font leur apparition. *L'ombre de chacun*, « c'est l'histoire... d'un Cerf inquiet, d'un petit Lapin qui veut grandir, d'un Soldat en guerre, d'un Chat qui fait toujours le même rêve, d'un Livre qui veut tout savoir et d'une Ombre ». Le Cerf, le Lapin, le Soldat, le Chat, le Livre et l'Ombre expriment et partagent leurs questionnements : la peur et le désir de grandir, la colère d'un enfant tiraillé entre deux parents qu'on devine divorcés, la curiosité du monde qui nous entoure, les frayeurs de tous les jours, et au premier plan, la force d'être ensemble et de se retrouver.

Mélanie Rutten change de format pour ce nouvel opus et profite de pages plus grandes

pour nous montrer ses talents d'aquarelliste. Les décors colorés et chargés d'indices marquent le récit sur lequel plane une ombre d'abord inquiétante puis rapidement bienveillante.

La source des jours, paru en 2014, est la dernière production de Mélanie Rutten. Elle nous y relate les origines de son livre *L'ombre de chacun*. Nous découvrons, par le biais de l'Ourse, d'où vient le Lapin, les rêves du Cerf, la nature et ses mystères, et, lorsque l'Ourse déniche la source de l'eau, elle s'interroge : « Est-elle remontée jusqu'à la nuit des temps ? Est-ce que c'est l'endroit où toutes les histoires commencent ? » La nature accompagne le récit, plus belle et plus poétique que jamais. Des aquarelles se détachent des contours à l'encre de Chine qui soulignent les personnages, tout en marquant leur parfaite harmonie avec cette nature qu'affectionne tant l'auteure.

Résolument accueillant, l'univers de Mélanie Rutten suscite l'imagination du lecteur. L'intrigue n'a que peu d'importance, car ce sont les petits morceaux de vie qui rendent ses histoires captivantes. L'onirisme ambiant laisse présager des prolongations fertiles aux lecteurs accompagnés ou aux jeunes débutants qui liront seuls les livres, comme un premier pas dans une littérature qui ne pourra plus compter sans cette ingénieuse auteure et illustratrice aux textes profonds et jamais infantilisants.

On ne peut que mettre également en avant le travail réalisé par les éditions MeMo qui



page de d. Mélanie Rutten
© Mélanie Rutten

n'hésitent pas à effectuer des tests d'impression pour coller au plus juste au rendu des originaux de l'illustratrice. Et le résultat reste bluffant. Enfants ou adultes jouissent de la sorte d'une lecture d'une grande qualité, et peuvent naviguer dans cet univers où la couleur des mots et des images laisse une trace indélébile dans nos esprits.

Lorsqu'elle ne se consacre pas à l'écriture et à l'illustration de ses livres, Mélanie Rutten continue d'explorer diverses techniques. On la retrouve manipulant les photographies et s'adonnant aux collages pour la presse. Elle illustre aussi des périodiques tels *Le Ligueur*, *The Bulletin* ou *Philéas et Autobule*. Elle crée également de nombreuses compositions graphiques pour des compagnies théâtrales, et collabore à la réalisation de décors géants pour divers événements culturels.

Enfin, comme ses personnages, Mélanie Rutten aime échanger, partager. Et force est de constater qu'elle excelle lorsqu'elle anime des ateliers d'écriture et d'illustration, tant pour les enfants que pour les adultes. Si vous n'en avez pas encore fait l'expérience, précipitez-vous et rencontrez-la, une artiste douce et généreuse, de celles qui donnent sans compter, qui transmettent l'envie de grandir au travers d'une œuvre d'une grande cohérence.

